

bizeaux (nommés *Ecars*) de 7, 8, à 9 pieds d'enjambage les uns sur les autres.

Aux deux extrémités de toute cette Quille, on élève deux grandes pièces de charpente, dont celle de l'avant s'appelle l'*Etrave*, celle de l'arrière l'*Etambort*. C'est comme si on replioit ou relevoit la Quille enenhaut, point trop à plomb cependant, du moins à l'avant. Ces 3 pièces, c'est-à-dire, la Quille ainsi relevée par ses bords, forment comme l'épine du dos ou l'arrête du Vaisseau, & en sont comme tout le fondement sur lequel porte absolument tout l'édifice. Cela seul démontre la solidité qu'elles doivent avoir en elles-mêmes & dans l'intimité de leur union avec la Quille.

Les Varangues, espèces de gros chevrons qui croisent de près à près, commencent les espèces de côtes qui forment le squelette du Vaisseau. Ce sont des Poutres de traverse bien unies avec la Quille, aux deux bords desquelles on *empâte*, c'est à dire on unit, (par voie de doublure ou d'*écars*) ce qu'on appelle les *Genoux de fond*, pièces courbes comme l'*Etrave* pour former l'arrondissement des flancs du Vaisseau, pour remonter en haut & former son *bord* ou ses murailles d'enceinte, par des allonges qu'on empâte aussi avec ces genoux jusqu'au *Plat-bord* ou bord le plus élevé. Une Varangue avec ses genoux & ses allonges toutes montées, forme ce qu'on appelle un *Gabarit*, quoique le *Gabarit* soit le modèle de la chose plutôt que la chose même.

Les Constructeurs font grand cas & ont longtemps fait mystère de ces Gabarits, c'est-à-dire, de leurs formes & de leurs proportions absolues & relatives, d'où dépend effectivement toute la forme,